lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Tu ne pollueras point !

La solution aux problèmes du réchauffement climatique est peut-être dans le mode de vie des Amish. Les Amish sont une communauté anabaptiste vivant principalement aux Etats-Unis, de façon simple et à l'écart de la société moderne.

Sa première règle (commandement) est : «Tu ne te conformeras point à ce monde qui t'entoure !» Cette communauté a ses particularités, mais en ce qui nous concerne, c'est son mode de vie «écolo» qui nous intéresse. Notre pote le Amish n'utilise pas l'électricité, donc pas de frigo ni de télé et point de séchoir. Pour ses déplacements, il marche à pied ou monte dans un «buggy» tiré par un bon vieux canasson, comme au temps du Far West.

Il laboure ses champs à l'ancienne, sans tracteur. L'activité physique d'un Amish est six fois plus grande que celle d'un Américain moyen. Aussi, l'obésité est pratiquement inexistante dans cette communauté. Un Amish (ou une Amish), ça boit pas, ça fume pas, ça drague pas, mais surtout ça ne pollue pas.

Tout moteur thermique ou électrique dégage de la chaleur qui va ainsi contribuer au réchauffement climatique. Notre ami le Amish, lui, ne participe pas à ce suicide collectif…

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

LE LION DU KIMJAR
DE ABDELKADER BELARBI

Histoires félines

Abdelkader Belarbi aimait ces instants où sa grand-mère paternelle lui contait des histoires peuplées de lions. Il avait huit ans quand elle est partie (1968), mais il n'a jamais oublié ses contes. La région de Tahert-Tagdempt d'où il est originaire (Hauts-Plateaux de l'Oranie) était réputée pour le grand nombre de fauves qui y vivaient.

En 1994, l'écrivain commence son travail de collecte, dans le but de réaliser cet ouvrage. Il va à la rencontre des anciens. «Du temps de Sidi M'hamed Guézoul, raconte-t-on, il y avait un montreur de bêtes qui promenait son lion dans la ville de Tahert (alias Tiaret), mais un jour ce félin blessa grièvement un enfant et l'homme s'arrêta de le promener.

Un autre m'a dit que ce saint local (Sidi M'hamed Guézoul) en personne élevait les lions...» *Le Lion du Kimjar* rassemble un éventail de contes où le roi est star. Les amours du lion, le lion et le laboureur, l'ingratitude du lion...

«Du temps de Sidi Kaddour Benmessaouda mon aïeul, vers 1870, le lion vivait encore dans le Kimjar... Bien que le dernier lion du Maghreb fût tué vers 1922 selon certaines sources, et que la race du lion de l'Atlas a totalement disparu du pays, sa légende est très vivante dans cette région d'Algérie...»

Racontées d'une manière simple et accompagnées de belles illustrations, ces histoires feront certainement le bonheur de vos enfants !

Sabrinal

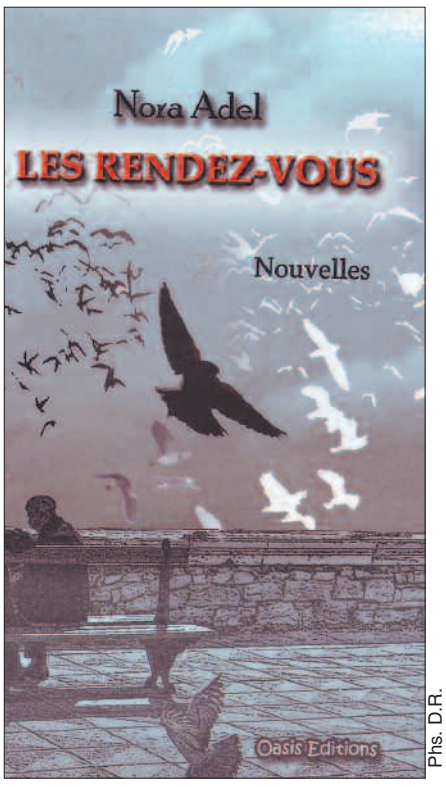
Le Lion du Kimjar, de Abdelkader Belarbi, éditions Dalimen 2010, 94p.

En librairie

UN VOYAGE AU PAYS DES MERVEILLES

«Les rendez-vous» avec les contes de Nora Adel

Il était une fois, dans les profondeurs de l'océan, une sirène mélancolique parce qu'elle est l'unique spécimen de son espèce et, pour cette raison, solitaire. Le gros requin bleu qui passait par là lui demande pourquoi elle était en train de pleurer.



Phs. D.R.

«J'en ai marre de jouer avec des poissons peureux et des dauphins ennuyeux !» répond la sirène. Alors le gros requin bleu dit à la sirène : «Là-haut, il y a des êtres étranges qui te ressemblent mais leur queue est curieusement divisée en deux. Les malheureux nagent sur une terre hérissée de cailloux sans aucune goutte d'eau. En plus, ils ont des poumons déformés qui éclatent s'ils sont privés d'air. Si tu veux te distraire, tu peux aller les admirer de loin, mais ne t'approche pas trop. A cause de leurs nombreux handicaps, ils sont devenus un danger pour toutes les espèces.» C'est ainsi que commence le conte «La sirène égarée» de Nora Adel. Ce conte est le premier du recueil intitulé *Contes de la rose des vents* paru dernièrement chez Oasis Editions (Alger). «Le roi vipère» est l'histoire d'un roi qui «quand sonnent les douze coups de minuit» se transforme en vipère. Les autres contes du recueil, sont «Le sultan et le pêcheur», «Les deux dames», «Le petit vampire» et, enfin, «Les ogres». Chez le même éditeur, Nora Adel a publié un recueil de onze nouvelles réunies sous le titre *Les rendez-vous*. Mais dans la présentation de l'ouvrage, on nous avertit que ces onze nouvelles qui sont autant de rendez-vous ne sont pas toujours heureux.

«Rendez-vous avec l'erreur, la mort, l'injustice, la peur, la lâcheté, la perfidie, les remords… Autant de raisons à la déraison que Nora Adel nous conte avec la méticulosité d'un style incisif, aux ciseaux de dentellière, qui ne fait pas dans la fioriture.» Les deux livres ont été publiés avec le soutien du ministère de la Culture dans le cadre du Fonds national pour la promotion et le développement des arts et des lettres. Nora Adel est enseignante en mathématiques. Mais sa vraie passion, c'est l'écriture. Ainsi, elle a publié plusieurs nouvelles dans les journaux. Elle a également publié en France deux autres recueils de nouvelles, *Le candidat* chez l'Harmattan et *Secrets de femmes* chez Bénévent. Parmi ses écrivains favoris, elle cite les noms de Camus, Andersen ou Assia Djebar.

Concernant l'art de l'écriture, elle fait sienne cette citation de Mallarmé : «Tout écrivain complet aboutit à un humoriste», en expliquant que «tout écrivain qui ne veut pas lasser son lecteur, ni le déprimer, doit utiliser l'humour».

K. B.

PARUTION D'UN LIVRE DE ABDELHAK BENBRAHMI

Pas de tabac... pas de poison

Pas de tabac… pas de poison est l'œuvre du jeune Abdelhak Benbrahmi. C'est une pièce théâtrale conçue pour la lutte contre le tabac, éditée en langue française par les éditions Dar-El-Gharb (Oran). L'auteur, en sa qualité d'enseignant, a voulu lancer un message aux adultes, jeunes, aux parents et surtout aux enfants sur ce fléau. L'histoire traite donc du phénomène du tabagisme en milieu scolaire. Un enfant fume en cachette, et pour se procurer une cigarette, il vole de temps à autre son père fumeur aussi, ainsi va la médiocrité du fils tant dans ses études que dans son comportement.

Mais son compagnon de classe a fini par le convaincre du danger qui le guette. L'enfant décide alors de mettre un terme à ses agissements.

Devant cette responsabilité, le père qui a fait acte d'arrêter de fumer opte pour une autre activité, «le sport», et finalement l'enfant imite son père.

B. Henine

ACTUCULT

Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)
● Jusqu'au 30 janvier, 3e Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.
Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
● Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25e anniversaire de la disparition de l'artiste.
Centre des loisirs scientifiques (Alger-Centre)
● Jusqu'au 25 janvier, Salon du collectionneur (philatélie, photographies, cartes postales…).
Centre culturel français d'Alger
● Lundi 24 janvier à 19h, lecture : «De mon hublot utérin, je te salue humanité et te dis blablabla…», par Julie Kretscschmar, texte de Mustapha Benfodil, avec Elisabeth Morceau, Samir El-Hakim, Thomas Gonzalez, Najib Oudghiri.
● Mardi 25 janvier à 17h, conférence «Venise, derrière et après la "vitrine" touristique» par Daniele Pini, architecte et urbaniste, et Rachid Sidi Boumedine, sociologue et urbaniste.
Salle El-Mouggar (Alger-Centre)
● Jusqu'au 31 janvier, film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb (Algérie-France, 2010), avec Jamel Debbouze, Roschdy Zem, Sami Bouajila et Chafia Boudraâ.
Salle Atlas (Bab-El-Oued, Alger)
● Samedi 22 janvier à 10h, pièce *Ghabet el amane*, du Théâtre régional de Guelma (mise en scène de Aïssa Djakati).
Galerie Mohammed-Racim (avenue Pasteur, Alger)
● Jusqu'au 29 janvier, exposition de peinture «œuvres récentes» de l'artiste Hachid-Sellal Zohra.
Complexe culturel Laâdi-Flici (Alger)
● Samedi 22 janvier à 14h (au Nadi El-Anka), concert de rock avec le groupe 6 Rock'o.
Centre culturel Aïssa-Messaoudi de la radio algérienne (Bd des Martyrs, Alger)
● Mardi 25 janvier à 14h30, conférence sur la «Civilisation chez Malek Bennabi», animée par Ahmed Bennassi.